

LA PETITE HISTOIRE DES WAY, 25^{ième} partie par Anne Leydet

Les maladies ont été particulièrement virulentes pendant l'hiver 1885. Plusieurs résidents de Way's Mills ont souffert de la grippe et bien des habitants de Libbytown ont combattu la fièvre scarlatine. Heureusement, il n'y a eu aucun décès attribuable à l'une ou l'autre de ces maladies.

Au début d'avril, les chevaux ont peine à trotter sur les chemins ramollis par la fonte printanière. Francis Clifford a vendu sa propriété du côté ouest de la rivière Niger à Hugh Odbert et les frères Davis détiennent le contrat de construction d'une remise pour le nouveau propriétaire. À la fin du mois, la neige a disparu et le printemps arrive à Way's Mills. Les routes sont désormais bien sèches. La période des sucres, courte mais bonne, a duré deux semaines, donnant une récolte d'environ deux livres l'arbre. En mai, l'école du dimanche ouvre ses portes à nouveau pour l'été.

Eva Huntly, de retour d'un voyage en Virginie, est en visite chez ses parents, Lorenzo et Julia Ann Way. Leur autre fille Ida May, qui vit à Lawrence, Mass., est elle aussi de passage. Les Truells, également de Lawrence, viendront passer l'été sur leur ferme qui surplombe la Niger.

Lorenzo Way travaille toujours aussi fort à son moulin. Comme à chaque printemps, il annonce dans le Journal de Stanstead un large assortiment de nouveaux patrons de tweeds, fils et flanelles.

Le village croît à bon rythme. Durant l'automne, deux maisons sont construites par les frères Davis : l'une pour Francis Clifford et l'autre pour son fils Edward. Ce sont également les Davis qui auront la charge de bâtir un nouveau magasin général, au grand plaisir des villageois. En décembre 1885, le premier téléphone est installé à Way's Mills, dans le moulin à laine de Lorenzo. Le hameau de Libbytown sera lui aussi bientôt connecté. La technologie moderne a finalement atteint les berges de la Niger, un moment exaltant pour nombre de résidents.

Le début de 1886 commence, tout comme 1885, par un dur hiver. Un blizzard en mars a rendu les routes impassables, empêchant la diligence de faire son arrêt habituel du samedi...un événement rarissime. Peu de temps après, un important redoux crée de sérieux dégâts le long de la Niger : plusieurs ponts sont emportés par les eaux en crue suite à la fonte des neiges et des glaces. Mais le printemps insuffle une nouvelle vie au village. Le bois d'œuvre est prêt pour le "magasin imaginaire", comme l'appellent les habitants, et bientôt la nouvelle structure sera érigée. Monsieur William Blount construit lui aussi une nouvelle maison sur les berges de la Niger. Willis Cramer, fils du forgeron Adam Cramer, en sera éventuellement le fier propriétaire.

Lorenzo Way commence à sentir le poids de ses 70 ans. En avril 1886, il annonce dans le Stanstead Journal: « À VENDRE. Mon moulin à laine à Way's Mills, Barnston, P.Q., opéré tant par énergie hydraulique et que par machine à vapeur, permettant une opération continue à l'année. Une bonne clientèle pour fils et tweeds. Aussi trois habitations, deux granges et des jardins. Voulant me retirer des affaires, j'offre tout ou partie de cette propriété à très bas prix. Pour connaître le prix et autres conditions de vente, communiquer avec L. S. Way.»

Même si son moulin est en vente, Lorenzo répare son barrage endommagé par le dernier redoux et il opère à temps plein. L'annonce paraît jusqu'à la mi-juin, mais aucun acheteur ne se présente. **À suivre...**